

# « Les vieux » de Jacques Brel, du lit à un roman marseillais

## LITTÉRATURE

Anne-Marie Mitchell signe « La pendule d'argent », roman testamentaire inspiré de la chanson du génie belge.

Quand Anne-Marie Mitchell n'écrit pas sur les livres\*, elle en signe. Cette enfant qui n'a jamais voulu être adulte a dépassé les 70 ans. Et récemment pris conscience, à la faveur de pépins de santé, qu'enfants comme adultes réfractaires sont mortels. Pas encore du lit au fauteuil puis du lit au lit, Anne-Marie, bousculée dans son esprit au point qu'il laisse tomber de ses branches la chanson *Les vieux* de Brel, et lui inspire un roman, *La pendule d'argent*, publié chez Karbel éditeur.

### La clé des vieux

C'est que les vieux, « j'ai toujours, depuis toute petite, adoré et cherché leur compagnie », raconte Anne-Marie au téléphone. Elle écrit dans *La Pendule d'argent* : « Nous apprenons mille et une choses en écou-



Anne-Marie Mitchell. PHOTO DR

*tant les vieillards - je ne vois pas en quoi seniors, mot de la même famille que sénile, est plus valorisant - nous raconter leur bon temps et en les interrogeant sur leur vécu. [Ils] nous tiennent sous l'incantation d'une époque en sépia, qu'ils croyaient ensevelie dans les tiroirs du passé, fermés à double tour. Mais j'ai toujours sur moi la clé qui les ouvre. »*

Quant à la chanson de Brel, elle prend - très librement - vie dans les destins de Marilena, Savinien et de leur chat Puccetino - les deux derniers se laissent mourir de chagrin un soir du Nouvel An, après le trépas de la première. Tous trois racontent leur dernière journée, le couple d'amoureux jouant leur rencontre. Même le chat et la pendule de leur sa-

lon y vont de leurs histoires avant de s'éteindre eux aussi et de laisser la parole à la narratrice. « *Dans un mouvement de pendule* », précise-t-elle au téléphone, elle qui se voyait déjà rappelée par son horloge. « *Je ne me voyais plus écrire après ça, je pensais que ce serait mon dernier livre.* » Roman testamentaire, dans lequel Anne-Marie a tout mis [à lire sur un rythme pendulaire] : de son admiration pour la Belgique à sa détestation d'un certain milieu littéraire, de son amour immodéré des chats à son affection pour les vieux, de la jeunesse enflammée au présent covidé, de sa volonté farouche de réhabiliter des auteurs inconnus au bataillon ; à l'exigence passionnée, de faire littérature.

### Catalogue littéraire et personnel

Ou encore comme elle l'écrit elle-même : « *Ses diatribes, ses louanges (...) sa commisération envers les nécessiteux réduits à la sportule de la charité publique, sa vénération pour les peintres tombés en vieillesse (...) sa fidélité pour les écrivains gommés de la mémoire collective* »... Anne-Marie a voulu tout fixer en 260 pages. Ne pas oublier que quand un vieillard meurt, c'est une bi-

bliothèque qui brûle : celle de l'auteure est de taille plus qu'honorable. Les mentions de multiples personnages historiques ou littéraires, de leur date de naissance et la date de leur mort étourdissent autant qu'ils fascinent : elle fait montre d'une culture des interstices et d'un esprit d'escalier confondants, cette bientôt vieille à l'esprit alerte. Non content de donner élégamment vie à la fameuse chanson, le roman semble avoir guéri Anne-Marie de sa simili retraite. Elle en a déjà écrit un autre, et attaque le suivant.

*La pendule d'argent* a reçu le quitus de la Fondation Jacques Brel et de la fille du génie belge, France.

J.N.

\* Elle est contributrice de « *La Marseillaise* » depuis une trentaine d'années, dans nos pages culture livres du lundi.

« *La pendule d'argent* », 18 euros, commande en librairie ou [contact@karbel-editions.com](mailto:contact@karbel-editions.com)

